

Pédophilie et Célibat

On a beaucoup parlé, discuté et émis des jugements ces dernières semaines sur les cas révélés d'abus sexuels d'enfants et de jeunes dans les institutions ecclésiastiques et civiles. Et on a facilement fait référence au mode de vie célibataire des prêtres et des religieux - car après tout, dans beaucoup de ces cas, c'est eux qui en sont les auteurs. Mais comme les cas de violence sexuelle ne sont pas des déviations spécifiquement ecclésiastiques, mais qui relèvent plutôt d'un phénomène social général, ce serait une erreur d'essayer de lier le célibat du prêtre à la pédophilie.

D'après tout ce que la psychologie sait de la pédophilie et/ou de l'éphébophilie et de son apparition, il est clair que sa prédisposition se développe dès les premières années. Il n'est pas rare que des ex-victimes d'abus subis dans leur propre vie, en deviennent plus tard les auteurs. Ou ce sont des victimes d'humiliation, de discrimination et de marginalisation sociale. Chez celui qui se considère comme faible ou qui est effectivement perçu comme une personnalité faible, peut surgir de temps en temps le désir d'être aussi une fois le plus fort et de vivre ce sentiment de manière parfois sadique.

On ne fait toutefois pas de telles expériences fondamentales d'abord au petit ou au grand séminaire, mais déjà dans l'enfance ou l'adolescence. Et elles conduisent souvent à des individus perturbés qui sont en difficulté dans leur vie quotidienne normale. La confiance ainsi détruite chez des victimes d'abus par d'autres hommes leur fait chercher un environnement protégé, dans lequel elles peuvent se dissimuler face aux exigences et aux défis d'une vie normale. Et c'est seulement ici qu'entre en jeu le mode de vie célibataire des prêtres. La profession de prêtre, avec son statut reconnu au niveau social et ses protections, apparaît alors pour des personnalités ainsi constituées comme correspondant parfaitement à leurs besoins et donc comme une invitation.

S'il n'y a donc pas de lien direct ou causal entre la pédophilie et le célibat, y a-t-il au moins un lien indirect ? Oui et non, car bien qu'il s'agisse de deux thèmes qui concernent la sexualité humaine, il est difficile de leur trouver un rapport. Mais tous deux renvoient à des problèmes dans l'église - en précisant que les abus sexuels sont aussi un problème à l'extérieur de l'église - qui embarrassent constamment cette institution - et on pourrait donc au moins faire l'hypothèse qu'ils ont peut-être une racine commune. Et en effet, cette racine commune existe : c'est l'attitude de l'église catholique envers la sexualité humaine. Son attitude pessimiste et négative sur cette question est presque aussi vieille que l'église elle-même et elle a produit des tragédies humaines en masse. Non seulement chez les personnes qui ont connu beaucoup de souffrance et d'injustice dans le célibat et à cause de lui (les prêtres, leurs partenaires et leurs enfants). Non, l'intervention des lois de l'église dans la vie sexuelle et dans l'éducation sexuelle, et la manière avec laquelle depuis longtemps elle a expliqué que par principe c'était un péché, cela a également traumatisé beaucoup de gens, en a fait des coincés et des scrupuleux qui fuient les relations et leur a fermé l'accès à une sexualité saine et épanouissante. Et a donc aussi produit des abuseurs éventuels.

Alors de quoi a-t-on besoin maintenant face à ces abus catastrophiques dans les institutions religieuses ? D'abord et avant tout, d'honnêteté et d'ouverture. L'église doit apprendre enfin à identifier les fautes clairement, à les présenter franchement et sans fausses excuses au monde extérieur, à être claire dans sa collaboration avec le reste de la société. Et entre autres, elle doit être prête aux changements et aux corrections qui s'imposent sur la base de telles expériences. En deuxième lieu : la doctrine de l'église concernant la sexualité humaine et la manière de la traiter doit être remise en question - et cela sans réserve et de manière rigoureuse.

La morale sexuelle, telle qu'elle est encore présentée dans le Catéchisme universel, n'est ni réaliste ni adéquate. Et elle omet l'approche fondamentalement positive de la bible et son attitude par rapport à la sexualité humaine : "Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait - et c'était très bon". Un oui à l'homme - que l'église brandit volontiers comme drapeau - doit aussi comprendre le oui à sa sexualité !

Samedi 20 mars 2010

Sur le site web de la *Vereinigung katholischer Priester und ihrer Frauen*

Traduit de l'allemand par P. Collet

